

COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST

Synthèse décembre 2021

POMME



Un volume de vente décevant

L'activité commerciale de la pomme n'évolue pas. Le marché est calme et morose avec un volume de vente insuffisant. Le manque d'intérêt du consommateur pèse sur le marché particulièrement sur les variétés traditionnelles. Les variétés club sont privilégiées et génèrent le principal de l'activité. Comme habituellement en cette période, les besoins sont plus faibles et la demande s'oriente sur les produits festifs. Seules les actions de promotion permettent de maintenir un léger courant d'affaire en grande distribution. Les prix sont discutés notamment ceux des petits calibres.

A l'export, le marché demeure très calme et les fêtes de fin d'année n'apportent aucun dynamisme. Les problèmes de transport perdurent et le manque de consommation associé au climat d'incertitude lié à la crise sanitaire, sont autant d'éléments qui ralentissent les transactions. Cette situation incite de nombreuses stations d'expédition à fermer pendant cette période de fêtes et les dernières cotations de l'année 2021 s'arrêtent le 24 décembre.

A ce stade de la campagne, le niveau des stocks sur l'ensemble des variétés s'avère élevé (+7%) au niveau national par rapport à 2020, année déficitaire. Parmi les variétés, le déstockage s'avère plus lent en Golden et Gala avec un niveau de stock supérieur à 2020 (20 % en Golden et 2 % en Gala). En revanche, la petite récolte en Granny et Pink Lady due au gel justifie le niveau bas des stocks comparé à la campagne précédente.

	Prix départ station, €/kg		
	GALA cal. 170-200g plateau 1 rang	GOLDEN cal. 170-200g plateau 1 rang	GRANNY cal. 170-200g plateau 1 rang
Décembre 2021	1,09	1,16	1,11
Novembre 2021	1,13	1,23	1,14
Décembre 2020	1,07	1,13	1,10
Moy. 5 ans	1,04	1,03	1,01

CLÉMENTINE DE CORSE



Un marché dynamique et une fin de campagne proche

Quelques difficultés d'écoulement sont rencontrées en début de mois. La demande se fait peu présente et la concurrence des pays d'importation est forte. Puis, le marché se dynamise tout au long du mois de décembre avec des écoulements qui sont dans l'ensemble conséquents et des volumes largement absorbés par les opérations commerciales de la grande distribution (principalement en calibre 3 et 4). Malgré tout, quelques problèmes qualitatifs subsistent entraînant des commandes irrégulières et un commerce en dents de scie chez certains opérateurs. Les petits calibres 4 et 5 sont particulièrement difficiles à écouler. Les fêtes de Noël accélèrent les écoulements de la clémentine de Corse sur l'ensemble des places de marchés. La demande est bien positionnée et les engagements mis en place avec la grande distribution assurent aux opérateurs une bonne stabilité des prix. En raison de la faible pression de l'offre, les transactions se poursuivent après les fêtes de Noël sur des bases tarifaires fermes, hormis pour le calibre 5. Certaines stations d'expédition commencent à manquer de marchandise, ce qui annonce une fin de campagne proche.

Les cours de décembre 2021 sont supérieurs de 8 % à près de 10 % aux moyennes quinquennales en fonction des calibres.

	Prix départ station, en €/kg		
	Cal.2	Cal.3	Cal.4
Décembre 2021	2,65	2,59	2,31
Novembre 2021	2,80	2,70	2,48
Décembre 2020	2,72	2,59	2,36
Moy. 5 ans	2,46	2,35	2,10

SALADE



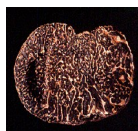
Un commerce décevant sur le marché français

Le commerce sur le marché français présente peu d'engouement tout au long du mois de décembre avec une demande peu positionnée sur le produit. Les températures basses en début de mois ralentissent la croissance des salades dans toutes les variétés et occasionnent des grammages insuffisants. Les lollos et les feuilles de chêne rouge viennent à manquer ce qui occasionne un raffermissement des prix dans ces deux variétés. Malgré un léger regain d'activité à l'approche des fêtes de fin d'année, celui-ci n'est que transitoire et les ventes sont hétérogènes selon les opérateurs. Le redoux en fin de mois permet le retour à des grammages habituels et des volumes plus conséquents qui se traduisent par des prix orientés à la baisse dans les salades tendres. En chicorées, la plupart des expéditeurs se tournent progressivement vers l'origine espagnole tout au long du mois. A l'export, le flux de vente reste stable avec des prix soutenus. Cependant, celui-ci est limité pour certains opérateurs en raison d'une offre insuffisante en lollo.

Le cours de la batavia est inférieur de 7 % à la moyenne quinquennale, celui de la feuille de chêne blonde est équivalent. En revanche, le cours de la lollo rossa est supérieur de 52 % à la moyenne quinquennale.

	Prix départ station, en €/pièce		
	Batavia	Lollo rossa	Feuille de chêne blonde
Décembre 2021	0,51	0,79	0,52
Novembre 2021	0,46	0,59	0,46
Décembre 2020	0,41	0,39	0,40
Moy. 5 ans	0,55	0,52	0,52

TRUFFE



Un marché hétérogène et concurrentiel

Le premier marché de la truffe de Carpentras se tient le 19 novembre 2021 en présence d'une demande intéressée et de transactions rapides. La qualité, encore hétérogène en tout début de campagne, est satisfaisante dès la première semaine de décembre. Progressivement, le volume de truffes augmente pour atteindre son maximum la troisième semaine du mois sur la plupart des marchés. Cependant, les prix demandés sont élevés, la demande est peu encline à les accepter et de nombreux lots restent invendus. À la veille des périodes de fêtes de fin d'année, le marché de la truffe de Carpentras présente peu d'engouement. Le volume de truffes sur le marché diminue sensiblement et les acheteurs se font peu nombreux avec des transactions difficiles voire absentes lors du dernier marché du mois. L'ouverture exceptionnelle du marché de Richerenches les mêmes jours entre probablement en concurrence. Les marchés européens sont également bien présents avec des tarifs avantageux et des produits dont la qualité est au rendez-vous.

Les cours de décembre 2021 sur le marché de Carpentras sont inférieurs de 7,6 % à la moyenne quinquennale.

Marché de production de CARPENTRAS (84)	Offre marché en kg	Prix production en €/kg
		TUBER MELANOSPORUM
Décembre 2021	515	575
Novembre 2021	40	300
Décembre 2020	135	433
Moy. 5 ans	/	622,5

Bilan de campagne Melon 2021

Le melon du Grand Sud-Est tire son épingle du jeu dans une saison souffrant d'une consommation en berne

La météo, peu estivale durant une grande partie de la campagne du melon, ne favorise pas la consommation de ce produit. Durant la moitié de la saison, l'offre est excédentaire à une demande peu présente et le melon entre en crise conjoncturelle à partir de fin juin pendant une période de 3 semaines. Cependant, la fin de campagne se fait plus favorable pour le melon du Grand Sud-Est avec un marché qui s'équilibre et des cours qui se raffermissent. La campagne se termine avec des cours moyens supérieurs de 30 % à leurs moyennes quinquennales. Toutefois, sur l'ensemble de la campagne (tous calibres confondus), la hausse est de 8 % en comparaison à la moyenne quinquennale pondérée.

Dès le démarrage de la cotation à la **mi-juin**, le commerce est difficile : les températures nettement inférieures aux moyennes de saison, ne permettent pas à la consommation de s'enclencher. S'ajoute à cela la forte présence en magasins de la production ibérique plébiscitée par les sourceurs à ce stade. Jusqu'à la fin du mois, le marché fait face à une consommation erratique. Les circuits de distribution s'engorgent, occasionnant des méventes pour la production régionale. Avec la progression des volumes, des reports de stocks se constituent dans les stations et les cours entament leur érosion. Après trois semaines consécutives d'effritement des cours, le melon est constaté en crise conjoncturelle (selon l'article L611-4 du code rural) en date du 28 juin.

Le temps maussade qui perdure en **juillet** n'incite toujours pas à la consommation du melon, produit hautement météo-dépendant. Avec la baisse sensible des apports de la production espagnole, les centrales d'achat se tournent vers la production française. À compter de la dernière quinzaine, l'offre, bien qu'en baisse, reste excédentaire face à une demande toujours insuffisante. Le cumul de reports de stock inquiète la profession et des concessions tarifaires significatives sont alors consenties. Puis, l'entrée en creux de production du bassin Sud-Est combinée aux faibles volumes des autres zones de production permet d'atteindre un fragile équilibre. Le produit sort de crise conjoncturelle le 20 du mois après 15 jours ouverts.

Durant les deux premières décades du mois d'**août**, la faiblesse de la production nationale et les diverses actions promotionnelles de la grande distribution permettent d'écouler les apports régionaux et de raffermir les cours. Puis la situation se dégrade à nouveau : les mises en avant des grandes enseignes prennent fin et les températures fraîches font leur retour. Les cours s'effritent, touchant dans un premier temps les petits calibres pour ensuite atteindre l'ensemble des melons.

La rentrée scolaire marque l'arrêt de la plupart des programmes d'actions en GMS. À ce stade, les volumes qui décroissent graduellement et les opérateurs qui ont achevé leur campagne font face à une demande déjà détournée par les produits d'automne. La cotation du Grand Sud-Est prend fin **mi-septembre**.

Bilan de campagne Courgette 2021

Une campagne sans engouement

Comme tous les légumes « ratatouille », la courgette est un produit traditionnellement recherché pendant l'été. Cependant, celle-ci souffre durant toute la campagne d'un manque d'intérêt de la part des consommateurs. La météo humide et fraîche au cours d'une grande partie de la saison limite la consommation. Les volumes disponibles en sont réduits et la qualité du produit est impactée. De plus, les prix très compétitifs des produits originaires de l'Espagne ne permettent pas au marché français de trouver sa place dans les circuits de distribution en début et en fin de campagne. Dans ce contexte, le cours de la courgette se maintient à un niveau légèrement inférieur à la moyenne quinquennale (-1,2 %).

Les premières cotations pour le Sud-Est démarrent le 19 avril 2021 avec des productions principalement sous abris. En raison d'une météo capricieuse en ce début de campagne, l'offre est réduite et ne permet pas toujours de répondre à l'intégralité des commandes. De plus, comme chaque année, le marché français est concurrencé par les produits ibériques qui affichent des prix très compétitifs.

À partir de la **mi-mai**, dès l'apparition des cultures de plein champs, l'offre régionale augmente. Cependant, la météo maussade n'incite pas les consommateurs à se tourner vers ce produit et la demande est très attentive. Afin d'écouler les stocks et de faire face à la concurrence espagnole toujours présente, des concessions de prix sont alors effectuées. En dehors des mises en avant promotionnelles qui permettent de fluidifier les ventes, le commerce est compliqué.

À partir de la **mi-juin**, le bassin Centre-Ouest entre en production et la pression concurrentielle s'accroît. Les opérateurs régionaux tentent sans succès de conserver un minimum de flux de vente en accordant des concessions de prix vers les GMS. Ces dernières, toujours attentives aux prix, se dispersent vers d'autres bassins de production. Après un volume régional limité en début d'été et des cours qui parviennent à monter régulièrement, l'offre nationale devient supérieure aux besoins à partir de la **mi-juillet**. Le marché est rapidement saturé et des reports de stocks se constituent dans certaines stations. Les conditions météorologiques sont toujours défavorables à la consommation et les cours observent alors un fléchissement.

En fin d'été, le mistral ainsi que les températures fraîches, endommagent les plants et permettent le ralentissement de la croissance. Le marché revient alors à l'équilibre avec des cours qui se raffermissent à un niveau similaire de ceux de 2020. Cependant, la concurrence ibérique de nouveau présente sur le marché propose des offres agressives et sature un marché déjà atone. Les prix se tassent et c'est dans ce contexte peu rémunérateur qu'une grande partie des opérateurs procèdent aux arrachages définitifs.

La campagne Sud-Est se termine ainsi le 6 octobre 2021. Le prix moyen pratiqué au cours de cette campagne (0,85€/kg) est inférieur de 7,6 % à la campagne précédente qui avait cependant observé des cours exceptionnellement hauts. Il est similaire à celui de 2019 et légèrement inférieur (-1,2 %) à celui de la moyenne quinquennale.



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION**

Liberté
Égalité
Fraternité

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03

Tél. : 04 13 59 36 00 Fax : 04 13 59 36 32
<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/> Courriel : srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

Réseau des Nouvelles des Marchés - Centre RNM d'Avignon-Cavaillon-Chateaufort
417 chemin de la castelette 84140 MONTFAVET
Tél. : 04 13 39 31 00 <http://www.rnm.franceagrimer.fr>

Directeur régional : Patrice de Laurens
Directrice de la publication : Nadine Jourdan
Rédacteurs : Monique Bard, Véronique Baux, Françoise Beaumont, Hélène Cloarec, Stéphanie Guyon, Marie Pinasseau, Sandrine Valverde, Vincent Wauthier.
Composition : RNM
Impression : DRAAF-PACA
Dépot légal : à parution
ISSN : en cours